

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES FOURBERIES DE NÉ- RINE

BANVILLE, THÉODORE

Comédie — 1868

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES FOURBERIES DE NÉRINE	5
---------------------------------------	----------

LES FOURBERIES DE NÉRINE

SCÈNE PREMIÈRE

(Le théâtre représente une place publique, éclatante de gaieté et dd soleil. Scapin entre d'un air joyeux, en traînant un énorme sac gonflé jusqu'aux bords.)

(Montrant le sac qu'il tient.)

(Il sort du sac des hardes précieuses, des bijoux, des sacoches d'or, qu'il remet dans le sac dès qu'il les a montrés.)

(Après avoir tout remis dans le sac.)

(Il remonte la scène, regarde au fond avec une inquiétude rusée et revient.)

(Au public.)

(Gaiement.)

(Changeant de ton.)

(Bondissant avec une excessive agilité vers un autre point de la scène.)

(Revenant.)

(Montrant le sac.)

(Comme assailli par une idée importune.)

(Il entre dans une petite maison de vilaine apparence, après avoir soigneusement regardé autour de lui. Nérine paraît, attentive, Inquiète, avec l'allure d'un chien de chasse qui flaire le gibier.)

SCAPIN

Ciel napolitain, fait d'azur et d'or vermeil,
Vois Scapin triomphant ! Regarde-moi, soleil !
Baise ma chevelure, Aurore aux doigts de rose !
Je suis riche !
J'ai là, dans ce sac, le Potose. 5
Étoffes ! Diamants ! Sequins !
J'en ai beaucoup.
Hé ! Nul ne peut m'entendre ici ?
J'ai fait le coup.
Géronte est mort. Bien mort. Tandis que ses prunelles 10
S'ouvraient à la clarté des choses éternelles,
Hélas !
J'ai couru vers le coffre, et, sans fracas,
J'ai pillé les joyaux, les hardes, les ducats !
J'ai tout pris. C'est en vain que la Fortune triche ; 15
À présent, je la tiens aux cheveux. Je suis riche !
Adieu Naples, je pars ! Près de tes flots dormants
J'ai trop longtemps servi d'imbéciles amants ;
À l'avenir, je veux intriguer pour moi-même.
Oui, c'est moi dont je sers les beaux amours Je m'aime. 20
Vous mêlerez pour moi dans les riants manoirs,
Hyacinte au front d'or, Zerbinette aux yeux noirs,
Vos chansons aux sanglots de la vague indocile !
Et je vais te revoir, Éden, verte Sicile,
Ô terre des épis tremblants et des grands lys, 25
Où sourit cette mer, dont j'ai souvent, jadis,

Pareil à Cléopâtre, admiré les colères
Et les réveils charmants... du haut de mes galères !
Chut ! On a fait du bruit là-bas, près du volet.
Non, ce n'est rien. Pourtant, si quelqu'un me volait !
Naples, ce pays plein de filous et de ruses,
À certains carrefours moins sûrs que les Abruzzes,
Et les honnêtes gens sont fort volés. Mais on
Ne m'y prend pas !
Cachons cela dans la maison.
Nérine !... - Il serait fou que je la rencontraisse !
Pourtant, si la pauvrete avait suivi ma trace ?
Baste ! Il est trop matin. Elle dort sur les deux
Oreilles.

30

35

SCÈNE II

(Rêvant.)

(Avec admiration.)

(Elle veut aller il la recherche de Scapin.)

(Apercevant Scapin qui sort de la maison.)

*(Elle se retire il l'écart au fond du théâtre. En même temps Scapin s'élance sur
le devant de la scène, portant vide le sac qu'on a vu plein à la scène précé-
dente.)*

NÉRINE

Les archers, quand j'ai passé près d'eux,
Parlaient de vol commis, de nippes dérobées.
Ils avaient vu courir à grandes enjambées
Un larron, qui fuyait avec un sac aux dents.

40

Avec un sac ! - Je sens du Scapin là-dedans.
Que fait mon traître ? Il m'a quittée avec la joie 45
Et l'oeil brillant d'un fourbe heureux qui tient sa proie.
Il regardait toujours la mer et l'horizon !
Je suis sûre qu'il songe à quelque trahison.
Qu'ai-je fait au destin, - moi douce comme un cygne !
Pour aimer ce hardi menteur, ce fourbe insigne ? 50
Certes il est plus léger que le vent, plus trompeur
Que ces beaux feux follets dont les enfants ont peur,
Et que l'Adriatique où le couchant se dore !
C'est un prodigue, un monstre, un fou, mais je l'adore.
Qu'il est rusé ! J'ai beau faire, mon coeur en tient 55
Pour ce héros.
Allons.
Mais le voici qui vient.
C'est le moment d'ouvrir les yeux et la narine !
Il parle. Que dit-il ? Attention, Nérine. 60

SCÈNE III

Scapin, Nérine, d'abord cachée.

SCAPIN

Tout va des mieux. La mer est douce comme un lac
Et m'appelle. Faisons disparaître le sac,
Mon complice, et je suis aussi blanc que la neige.

NÉRINE *(cachée)*

Nous verrons bien.

(Cherchant, avec une profonde indifférence.)

SCAPIN (*appuyant*)

Un lys, une colombe.
N'ai-je
Rien oublié ?

65

NÉRINE (*cachée*)

Si fait.

(Avec le même accent que la première fois.)

(Comme un homme qui se rappelle tout à coup une chose profondément oubliée.)

SCAPIN

Tout succède a mes vœux.
Je pars, je sens déjà passer dans mes cheveux
Le souffle frais et pur de la brise marine !
N'ai-je rien oublié ?
Si ! D'épouser Nérine.

70

NÉRINE (*cachée*)

C'est heureux.

(Avec bonhomie.)

SCAPIN (*avec un détachement plein de fatuité*)

Bah !
Pourquoi se marier ?

75

NÉRINE *(cachée)*

Pendard !

SCAPIN

Dans les yeux de Nérine Amour cache son dard.
Ses cheveux d'or, couleur de flamme et de comète,
Sont doux comme le miel blondissant de l'Hymette !

80

NÉRINE *(cachée)*

Oui !

SCAPIN *(avec fatuité)*

Mais d'autres désirs occupent mon cerveau.

NÉRINE *(cachée, avec colère)*

Ah !

SCAPIN

Chaque jour au gré d'un caprice nouveau,
Ailé comme l'espoir et charmant comme un rêve,
Sur le pommier fatal renaît la pomme d'Ève :
Or, je veux la croquer jusqu'au dernier pépin !
Nérine n'aura rien, tant pis.

85

NÉRINE *(se montrant tout à coup et abordant Scapin)*

Bonjour, Scapin.

(Très froidement.)

SCAPIN *(feignant le plus grand étonnement)*

Eh ! C'est Nérine ! Par quel bon vent amenée ?
Cher astre.

90

NÉRINE *(avec effusion)*

Tout est prêt.

SCAPIN

Quoi ?

NÉRINE

Pour notre hyménée.

SCAPIN

Fort bien. Je...

95

NÉRINE

Mes parents ont été prévenus,
Et le notaire avec les témoins sont venus.

SCAPIN

Je...

NÉRINE

Ma robe de noce est prête. Une merveille !

SCAPIN

Tant mieux. Je...

100

NÉRINE

Son tissu lamé la rend pareille
Au diamant. On croit voir, limpide et changeant,
Un ciel de neige avec des étoiles d'argent !
Être belle n'est rien, mais il faut qu'on le sache.
Tu verras mon collier fait de perles sans tache !
Quel bonheur de courir, par un jour embaumé,
Vers l'autel, appuyée au bras du bien-aimé,
Quand, mettant à néant l'ennui, les maux sans nombre
Dans notre coeur, ainsi qu'en un bocage sombre,
Le rossignol Amour fredonne sa chanson !
Quand irons-nous ?

105

110

SCAPIN

Jamais. Je veux rester garçon.

NÉRINE *(feignant de pleurer)*

Ah ! ah !

SCAPIN *(la calmant)*

Nérine !

NÉRINE

Ah ! ah !

115

SCAPIN

Nérine !

NÉRINE

Ah ! ah !

SCAPIN

Nérine !

NÉRINE

Ah ! ah !

SCAPIN

J'aimai toujours ta bouche purpurine !
Mais...

120

NÉRINE

Ah ! ah !

SCAPIN

Parle-nous !

NÉRINE

Ah !

SCAPIN

Nérine !

125

NÉRINE *(avec volubilité)*

Va-t'en,
Satrape ! Lestrygon ! Crocodile ! Satan !

Voleur d'âmes ! Flatteur à langue vipérine !
Pendard ! Méchant ! Vaurien ! Fourbe ! Effronté !

(Amicalement.)

SCAPIN

Nérine ! 130
Je ne veux pas, avant l'heure de mon trépas,
Me marier.

NÉRINE

Pourquoi ne le voudrais-tu pas,
Cruel, coeur de rocher, plus dur qu'un ours de Thrace !

SCAPIN

Pour imiter mon père et tous ceux de ma race 135
Qui ne se sont jamais mariés.

NÉRINE

Il fallait
Me dire tout cela, méchant, quand ruisselait
Sur nos têtes ce doux soleil du mois des roses,
Lorsqu'au fond de ces vieux jardins aux portes closes, 140
Dont le soir caressait la belle floraison,
À l'ombre des jasmins, tu me...

SCAPIN *(très froidement)*

Parlons raison,
Je suis Scapin. Je suis cet intrigant illustre.
Chaque jour à ma gloire ajoute un nouveau lustre. 145
Que d'exploits ! Des tuteurs raillés, des jeunes gens

Aimés, grâce à mes soins toujours... intelligents !
Belles inventions ! Superbes stratagèmes
Sur lesquels l'avenir écrira des poèmes !
Ruses ! Déguisements ! Des Turcs tombant des cieux 150
Pour arracher l'argent aux avaricieux !
Les sacs passant des mains des pères dans les miennes,
Pour servir de rançon à des Égyptiennes !
Dans quelle vie heureuse et bizarre voit-on
Plus de sequins, d'amour et de coups de bâton ? 155
Qui donc, dupant Géronte, a rendu populaire
Son : « Que diable allait-il faire à cette galère ? »
Qui l'a mis dans un sac, et dans cet appareil
A battu le vieillard poudreux au grand soleil !
J'ai vaincu, dans ces lieux où mon audace brille, 160
Trivelin, Scaramouche et le grand Mascarille
Et les destins ; j'ai mis la gloire avant le pain,
Et quand on veut nommer la fourbe, on dit : Scapin !
Et tu voudrais, Nérine, en ton désir pendable,
Avec le grand valet illustre et formidable, 165
Tour à tour envié, béni, craint et flétri,
Faire cet animal qu'on appelle un mari !

NÉRINE

Quand vous m'aimiez jadis, vous parliez d'autre sorte !

(Il ouvre son couteau.)

(Il ferme son couteau et le remet dans sa poche. - Avec indignation.)

SCAPIN

Voilà mon sein !
Veux-tu, dis, que ma vie en sorte ? 170
Mais Scapin marié ! Que diraient mes aïeux,

Mon passé, mon histoire, et ces bandits joyeux
Qui chantent mes hauts faits en pinçant leur guitare !
Ô prodige inouï ! Monstruosité rare !
Coup d'oeil inattendu ! Non, plutôt que de voir 175
Cette métamorphose horrible à concevoir
Du lion subissant une injure dernière,
On verrait le Vésuve à l'ardente crinière
Changer, sur les sommets où son panache luit,
Son aigrette de flamme en un bonnet de nuit, 180
Et, quittant les forêts qui lui servent d'asile,
L'ours de Norvège errer dans les monts de Sicile !
Chez nous grandit le myrte et non pas le sapin,
Et Scapin marié ne serait plus Scapin !
Malgré les accidents, les revers, les désastres, 185
Je reste moi. Voilà comme on va jusqu'aux astres !

NÉRINE (*à part*)

Ah ! Tu fais le Cyrus ! Mais pour te châtier,
Je m'en vais te servir un plat de mon métier.

SCAPIN (*avec une pitié outragée*)

Encor, si vous étiez de ces filles d'intrigue,
Amantes du péril que leur grande âme brigue ! 190
Une Frosine allant jusques chez Harpagon
Voler la toison d'or sous les yeux du dragon !
Je céderais ! - Mais, quoi ! Tu n'as pas de génie.
Naïve comme Agnès et comme Iphigénie,
Tu n'es qu'un pauvre agneau fait pour la dent des loups. 195
De quel pas suivrais-tu le prince des filous
Qui s'en va triomphant vers la race future ?
Je t'explique cela. Tu comprends ? La nature
N'unit pas au lion l'antilope aux yeux bleus ;
Elle met les grands pics sur les monts sourcilleux, 200

Et, comme la tempête à l'ouragan se mêle,
Pour assortir Scapin veut un Scapin femelle !

NÉRINE

Mais...

SCAPIN

La foudre ne peut épouser que l'éclair.
Grandis. Sois gigantesque et tu m'auras. C'est clair,

205

(À Scapin, avec une humilité pompeuse.)

(Changeant de ton.)

NÉRINE *(à part)*

Tu m'auras !
Ô mon roi !
Tu t'en fais bien accroire
Pour quelques méchants tours fort dépourvus de gloire !
Quoi, duper des barbons chancelants, et taillés
Sur un patron si vieux qu'on les croit empaillés ;
Éteindre la chandelle et cacher ton front hâve
Pour boire en frissonnant du vin dans une cave ;
Te barbouiller de fange et de sang, comme si
Des spadassins t'avaient assommé, tout ceci
Pour voler une montre à quelque Égyptienne ;
Descendre à copier cette aventure ancienne
De travestissement, faire le loup-garou
Pour bâtonner ton maître, aussi poltron que fou ;
Puis, lorsque, dissipant ta grandeur usurpée,
Frémit devant ton front le vent froid d'une épée,
Te jeter à genoux et demander pardon,

210

215

220

Et bientôt de César devenir Laridon,
Voilà de beaux états de service ! J'admire
Que tu ne chantes pas ces hauts faits sur la lyre, 225
Et que, pour embellir ton front d'aventurier,
Tu n'ais pas aux jambons dérobé leur laurier !
Ô grands événements, bien dignes de la race !
Beaux exploits de valet qu'on bâtonne et qu'on chasse !
Va, parle du Vésuve avec plus de douceur. 230
Pauvre lièvre, fuyant au souffle du chasseur 1
Tes divertissements, dont tu nous fais parade,
Sont bons à figurer dans une mascarade ;
Tes ruses n'ont servi de rien, tu t'es vanté,
Tu n'imagines rien, tu n'as rien inventé, 235
Et, s'il faut parler franc, je crois que ton mensonge
Confond la vérité palpable avec le songe,
Et que, mêlant ton rêve aux récits d'almanach,
Tu n'as même pas mis Géronte dans le sac !

SCAPIN (*abasourdi*)

Quoi ! 240

(*Allant à Scapin, et lui prenant le menton.*)

NÉRINE (*montrant Scapin. Avec dédain*)

Pleurer pour ce drôle ! À présent j'en ai honte.
Pleurer... ceci !

SCAPIN (*au comble de l'ébahissement*)

Comment ! Je n'ai pas mis Géronte
Dans le sac !

NÉRINE

Non.

245

SCAPIN

Je n'ai...

NÉRINE

Va dire à tes amis

Ces contes à dormir debout.

SCAPIN

Je n'ai pas mis

Géronte dans le sac !

250

NÉRINE

Non.

SCAPIN (*exaspéré*)

Alors, nie Homère,

Achille, Troie en deuil !

NÉRINE

Ce sac n'est que chimère.

Tu fus toujours menteur de la nuque aux talons.

255

SCAPIN

Moi ! moi ! Je ne l'ai pas mis dans le sac !

NÉRINE

Parlons

Raison. Quoi ! Le vieux, pris à ta ruse grossière,
Se serait allé mettre en cette souricière !

SCAPIN

Oui.

260

NÉRINE

Parce qu'à l'appui d'un péril imminent
Tu lui fais voir Sylvestre en carême-prenant,
(Je veux bien qu'il n'ait pas la bravoure d'Hercule,)
Il se serait fourré dans ce sac ridicule !

SCAPIN

Parfaitement.

265

NÉRINE

Ce sont récits de vieux garçons,
Contes en l'air.

SCAPIN

Je l'ai mis dans le sac !

NÉRINE

Chansons.
Qu'auraient dit de ce sac qui bouge et qui frissonne
Les passants ?

270

SCAPIN

Je...

NÉRINE

Réponds.

SCAPIN

Il ne passait personne.
Je t'ai dit mille fois le fait de point en point.

275

NÉRINE

Quelque sotte !

SCAPIN

Mais si...

NÉRINE

Je ne te croirai point.
Tu nous prends pour une autre et tu me vois bâlée.
Je sais le train du monde.

280

(Prenant le sac qu'il a apporté au commencement de la scène.)

SCAPIN

Ô femelle entêtée !
Le sac est celui-ci. (Fût-il plein de sequins !)
Je dis au vieux Gêronte effrayé : « Ces coquins
Vous cherchent. Ce sont gens d'une farouche mine,
Qui s'en vont criant, l'un : Tue ! et l'autre : Extermine !

285

Et qui toute l'année ont le poignard aux dents.
Ils viennent. Cachez-vous au plus tôt là dedans. »
Je lui montrais le sac.

NÉRINE

Et lui, Géronte ?...

SCAPIN

Comme
Je l'y poussais toujours, il s'y mit.

290

NÉRINE

Le pauvre homme !

SCAPIN

Moi, je l'encourageais du geste et de la voix.

NÉRINE *(regardant le sac avec expression d'incrédulité)*

Et, là dedans, son corps tenait ?

SCAPIN *(se mettant dans le sac)*

Comme tu vois.
Facilement. Sans nul embarras.

295

NÉRINE *(affectant la niaiserie)*

Mais sa tête
Passait comme la tienne !

(Cachant et découvrant sa tête tour à tour.)

SCAPIN *(avec une pitié complaisante)*

Allons ! Tu fais la bête.

Il ramenait ainsi les bords du sac, et rien

300

Ne passait. Est-ce clair ? Me comprends-tu ?

(Criant, pour être entendue de Scapin.)

(Elle prend un bâton et bat Scapin.)

NÉRINE *(serrant vigoureusement la coulisse du sac, et la fermant par un noeud solide)*

Fort bien.

Lorsque l'on met les gens dans un sac, la malice

Est de songer d'abord à serrer la coulisse.

Tiens, beau ténébreux ! Tiens, vendeur d'orviétan !

305

Tiens, phénomène ! Tiens, héros ! Tiens, capitain !

SCAPIN *(criant dans li sac)*

Nérine !

NÉRINE *(le battant)*

Tiens, lion !

SCAPIN *(criant)*

Nérine, ma délice !

Mon amour !

310

(Imitant d'une manière enfantine les rodomontades de Scapin et de Sylvestre, et, pendant tout ce temps-là, battant Scapin.)

(Scapin éventre le sac avec un couteau, et sort, haletant, effaré, ne sachant s'il doit se fâcher ou pardonner.)

NÉRINE (*criant et battant Scapin*)

Il fallait songer à la coulisse.
Où donc est ce Gêronte ? Allons ! marchons en rang.
Donnons. Ferme. Poussons. Ah ! tête ! Ah ! ventre ! Ah ! sang !
Point de quartier. Comment, vous reculez ! Eh ! l'homme !
Pied ferme. Ah ! Coquins ! Ah ! Canaille ! Tue ! Assomme !

315

SCAPIN (*sortant du sac*)

Bien joué.

NÉRINE (*faisant la révérence, avec une modestie*)

Monseigneur me comble.

SCAPIN

Non, le tour
Est bon, ma foi.

NÉRINE (*saluant*)

J'ai fait bien peu.

320

SCAPIN (*furieux*)

Juste retour
Des choses d'ici-bas !

NÉRINE

Oh ! Mon maître professe,
Et moi, j'apprends.

SCAPIN *(se tâtant les reins)*

Le tour est bon, je le confesse.
Ahi ! ahi ! Je suis roué. Je suis moulu.

325

NÉRINE *(souriant)*

Ce n'était que semblant, que jeu !

(Haut, et jouant avec le couteau qui lui a servi à éventrer le sac.)

SCAPIN *(à part)*

Tu l'as voulu,
Scapin.
Ce couteau-là me vient de toi, Nérine.
Grâce à lui, j'ai rompu la toile où ma poitrine
Étouffait, et j'ai...

330

NÉRINE *(les bras ouverts)*

Viens, Scapin, mon cher époux.

SCAPIN

Qui, moi ? Jamais !

NÉRINE

Monsieur, pardonnez-moi les coups
De bâton que...

335

SCAPIN

C'est bon. Je connais cette histoire.
Si Nérine me hait jusqu'à ternir ma gloire,

C'est au mieux. Chacun sait que d'autres yeux chez nous
Réservent à ma flamme un traitement plus doux.

340

NÉRINE *(inquiète)*

Quoi ! Zaïde...

SCAPIN *(avec fatuité)*

Elle meurt pour moi. Son dernier souffle
Est prêt à s'exhaler tout à l'heure.

(À Scapin, d'un air tragique.)

(Reprenant le ton naturel.)

(Reprenant le ton tragique.)

*(Elle arrache des mains de Scapin le couteau avec lequel il n'a cessé de jouer,
feint de se frapper, et jette le couteau.)*

(Elle se laisse tomber. - D'une voix mourante.)

(Elle feint d'être morte.)

NÉRINE *(à part)*

Ah ! Maroufle !

C'est cela que tu veux.

345

Eh bien ! Ô mon vainqueur,

Puisque la pitié même a péri dans ton coeur,

Puisqu'il bat désormais

pour une péronnelle,

Je pars, je vais te fuir dans la nuit éternelle,

350

Et chercher du trépas le secours odieux.

Scapin, je meurs.
Vivez, digne race des dieux.

(Il l'embrasse.)

(Manifestant son incrédulité par des bouffonneries tragiques.)

(Il l'embrasse encore.)

(Avec un regret comique.)

(Avec emphase.)

SCAPIN *(s'agenouillant près de Nérine)*

Nérine !... A-t-elle fait tout de bon la folie
De...

355

Nérine, mon coeur !

Oui, sa face pâlie...

Nérine, ma déesse !

Elle avait tant d'esprit !

Sur son front, où le lys jaloux naît et fleurit,

360

S'augmente par degrés la blancheur léthargique.

Ah ! Plut au Ciel qu'instruit au grimoire magique,

Je pusse ranimer par des philtres secrets

L'incarnat de sa joue, et je l'épouserais...

NÉRINE *(rouvrant les yeux et se soulevant à demi. Avec joie)*

Ah !

365

SCAPIN *(regrettant de s'être trop avancé)*

Pour un temps.

NÉRINE *(retombant lourdement)*

Je meurs.

SCAPIN

Non, pour toujours.

NÉRINE *(se relevant avec gaieté et se jetant dans les bras de Scapin)*

Embrasse

Ta Nérine, mon prince, et quittons la grimace.

370

SCAPIN

Mon astre !

NÉRINE

Mon trésor !

SCAPIN

Mon espoir !

NÉRINE

Mon tourment !

SCAPIN *(avec noblesse)*

Lève les yeux avec orgueil, car le moment
Est arrivé pour toi de marcher dans ton rêve,
Et d'être ma femme !

375

(Au public.)

NÉRINE (*amoureusement*)

Oui, ta femme - et ton élève !
Mesdames et messieurs, vous avez tout pouvoir
À présent. Pardonnez au poète d'avoir
Mendié, d'une main peut-être familière,
Pour son festin d'un soir les miettes de Molière.
Pardonnez-lui de s'être un moment enivré
D'un peu de vin resté dans le verre sacré 1

380

SCAPIN (*au public*)

Certes, ce jeu d'enfant vaut que l'on en sourie ;
Mais qui donc se pourrait offenser, je vous prie,
Qu'à l'abri de l'orage et du vent meurtrier
Cette fleurette naisse, au pied du grand laurier
Dont Thalie en pleurant cherche l'ombre divine ?

385

NÉRINE (*au public, avec calinerie*)

Messieurs, un bravo... pour Scapin !

390

SCAPIN

Deux. Pour Nérine !